

Reprinted from KUSH, vol. xi, pp. 141-158, 1963

# Le sarcophage de Ouabset de la nécropole de Soleb

par JEAN LECLANT

DANS la tombe 5 T où la Mission Michela Schiff Giorgini (sous le haut patronage de l'Université de Pise), lors de sa première campagne en 1957 dans la nécropole de Soleb, avait découvert un sarcophage en grès, anépigraphe, avec couvercle anthropoïde (5 T 1)<sup>1</sup>, la suite des travaux en 1960<sup>2</sup> a permis de trouver un autre sarcophage (5 T 2)<sup>3</sup> en grès blanc, rectangulaire, avec couvercle, d'un type caractéristique de la XVIII<sup>e</sup> dynastie, tant par sa forme que par sa décoration.<sup>4</sup>

La tombe 5 T comporte un puits sur lequel s'ouvre à l'Est<sup>5</sup> une chambre<sup>6</sup> et à l'Ouest deux chambres mitoyennes qui ont une partie commune à l'entrée ; c'est dans la plus au Sud de ces dernières qu'a été découvert le sarcophage 5 T 2 que nous étudions (FIG. 1, en A). Une masse épaisse de la voûte rocheuse de cette chambre s'est abattue et a broyé tout ce qui se trouvait sous elle. Bien que bouleversée avant l'écroulement du plafond, la sépulture n'a pas été entièrement vidée et elle a gardé des restes disloqués de ses défunt et quelques objets. Près de la paroi Sud,<sup>7</sup> des résidus de poudre brunâtre semblent indiquer la présence, à époque ancienne, d'un sarcophage en bois. Le long de la paroi Nord qui la sépare de sa chambre mitoyenne, se trouvait le sarcophage en grès décoré 5 T 2. Il était orienté Ouest-Est, la tête étant à l'Ouest.<sup>8</sup>

<sup>1</sup> M. Schiff Giorgini, KUSH vi (1958), p. 87 et pl. XXIII ; *Levante*, v, n. 3-4 (Déc. 1958), p. 26 (de la partie en italien) et fig. 33 (de la partie en arabe) ; *Levante*, VIII, n. 3 (Sept. 1961), p. 19-20 (de la partie en italien) ; KUSH x (1962), p. 164 et pl. XLV, b ; J. Janssen, *ILN*, 233, n. 6235 (6 Déc. 1958), p. 999, fig. 10 et 11 ; J. Sainte Fare Garnot, *BIFAO*, LVIII (1959), pl. v ; J. Leclant, *Orientalia*, 31 (1962), p. 134 ; *Connaissance des Arts*, Paris, 132, Février 1963, p. 46 (photo M. Schiff Giorgini).

<sup>2</sup> Un premier fragment correspondant à un morceau du côté droit de la cuve avait été recueilli dès 1957 à l'entrée des chambres funéraires de l'Ouest, près de la porte donnant sur le puits, dans la terre d'alluvions ; mais la fouille avait dû être provisoirement interrompue, en raison du très mauvais état du plafond de la chambre.

<sup>3</sup> M. Schiff Giorgini, *Levante*, VIII, n. 3 (Sept. 1961), p. 19 (de la partie en italien) et fig. 7, p. 38 (de la partie en arabe) ; KUSH x (1962), p. 164 et pl. XLV, a ; J. Leclant, *Orientalia*, 31 (1962), p. 332 et fig. 49 ; *Connaissance des Arts*, Paris, 132, Février 1963, p. 43 (photo M. Schiff Giorgini). <sup>4</sup> Cf. *infra*, p. 143, n. 13.

<sup>5</sup> Pour les indications concernant les directions, on considère que, de façon générale, dans la nécropole de Soleb, l'orientation des puits est Est-Ouest. Ceci ne correspond pas toujours à l'orientation vraie. Ainsi, dans la présente tombe 5 T, il y a un décalage très net.

<sup>6</sup> C'est dans cette chambre qu'a été trouvé le sarcophage en grès anépigraphe 5 T 1, cf. *supra*, n. 1. <sup>7</sup> Cf. *supra*, n. 5 ; en réalité la paroi est presque à l'Ouest.

<sup>8</sup> En fait, le sarcophage est placé Nord-Sud. Son côté droit correspond à l'Est réel, son côté gauche à l'Ouest.

## KUSH

Couvercle et cuve étaient brisés en de nombreux morceaux. Certaines cassures sont dues à ceux qui bouleversèrent la tombe. Mais le sarcophage a surtout souffert de l'écroulement des gros blocs de schiste du plafond. Le couvercle est fragmenté en trois morceaux ; une première cassure est due à la chute du plafond, mais une autre brisure, à la hauteur des jambes, est l'œuvre de ceux qui visitèrent la sépulture ; on note en effet des traces de coups de ciseau à la base du couvercle repoussé vers le côté Sud. C'est alors également qu'on a

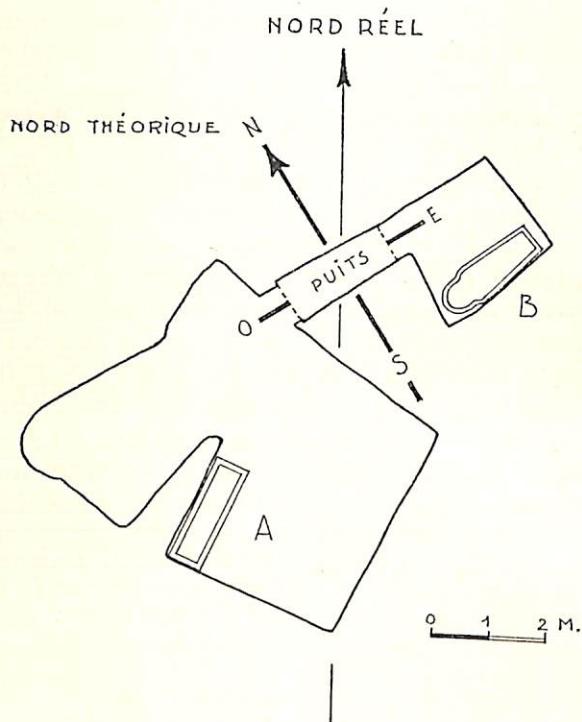


FIG. I. PLAN DES CHAMBRES DE LA TOMBE 5 T DE SOLEB.  
EN A, SE TROUVE LE SARCOPHAGE DE OUABSET

fait sauter le fragment du côté droit de la cuve, retrouvé près de la porte donnant dans le puits.<sup>9</sup> Dans la cuve du sarcophage, il n'y avait plus que quelques fragments d'ossements, accumulés à l'emplacement des pieds, avec un tesson de poterie aux bords usés, et quelques éclats de schiste du plafond.

De forme rectangulaire, le sarcophage a pour dimensions extérieures moyennes une longueur de 1m, 95 et une largeur de 0m,55. Avec le couvercle, il a une hauteur totale moyenne de 0m,62. Il est en un grès fin, très clair—le

<sup>9</sup> Cf. *supra*, p. 141, n. 2.

## LE SARCOPHAGE DE OUABSET DE LA NÉCROPOLE DE SOLEB

même grès<sup>10</sup> semble-t-il qui a servi à la construction du temple de Soleb, très voisin d'aspect du calcaire.<sup>11</sup>

La bande centrale du couvercle et la cuve sont décorées de figures et de textes gravés en creux.<sup>12</sup> Leur disposition et leur nature rappellent celles de toute une série de coffres funéraires du milieu de la XVIIIème dynastie dont le décor et les inscriptions sont comparables à ceux des sarcophages royaux de cette époque.<sup>13</sup>

<sup>10</sup> Une analyse d'échantillons du temple et du sarcophage faite par le Laboratoire de Géologie et de Paléontologie de l'Université de Strasbourg (Prof. G. Dunoyer de Segonzac) a montré qu'ils proviennent également de 'grès silicoalumineux, qui représentent les variations d'un même facies': il s'agit d'un 'grès blanc à gros grains de quartz'.

<sup>11</sup> G. A. Hoskins, *Travels in Ethiopia* (London, 1835), p. 249: 'the general colour being much whiter than that of any Egyptian or Ethiopian ruin I have seen. I was in doubt whether to consider it as arenaceous limestone, or sandstone; but the specimens I brought to England have been decided to be sandstone'; cf. également, *LD, Text*, v, p. 232.

<sup>12</sup> Il n'y a pas de traces de peinture. Des plaques noirâtres, par endroits, semblent provenir d'une sorte de moisissure.

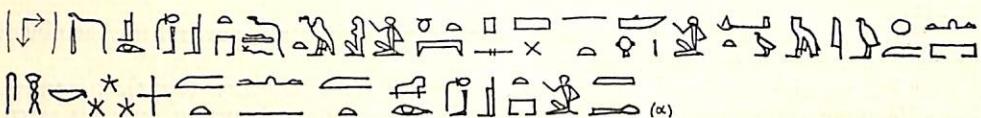
<sup>13</sup> W. C. Hayes, *Royal Sarcophagi of the XVIIIth Dynasty* (1935), p. 133-4. Pour l'époque contemporaine d'Aménophis III, on comparera surtout avec les sarcophages de Iouya et Touya (J. E. Quibell, *The Tomb of Yuua and Thuiu*, C.G.C. (1908), *passim*, texte et planches), de Merymès, le fils royal de Koush (A. Varille, *ASAE*, XLV (1947), p. 1-15, 11 pls.; cf. *PM*, I, 1, 2ème éd. (1960), p. 436; pour le sarcophage intérieur de Merymès, il faut tenir compte désormais de deux fragments, l'un au Musée National de Prague, 19/48, publié par Z. Žába, *ASAE*, L (1950), p. 509-14 et fig. 2, l'autre au Musée de Vienne, publié par E. Komorzyński, *AfO*, XIX (1960), p. 139-40 et *5000 Jahre Agyptische Kunst, Ausstellung im Künstlerhaus Wien*, 15.XII.61-15.II.62, p. 76, n°. 100 et reprodr.), d'Amenhotep fils de Hapou (A. Moret, *R.d'Eg.*, N.S., I (1919), p. 174-9; cf. P. Tresson, *Bibliothèque de Grenoble, Catalogue des Antiquités Egyptiennes de la Salle Saint-Ferréol*, (Grenoble 1933), n°. 30, p. 53-4; n°. 105-8, p. 92-3). On se reportera également au sarcophage du comte de Memphis Amenhotep republié par A. Badawy, *ASAE*, XLIV (1944), p. 181-202, pls. xvi-xx et à celui de Djehoutymès du British Museum, n°. 1642 (I. E. S. Edwards, *British Museum, Hieroglyphic Texts*, VIII (1939), p. 43-7, pls. xxxvii-xxxviii). Certaines inscriptions et figures se trouvent encore sur le sarcophage d'Amenemhat trouvé au Nord-Est de Drah Abu'l Naga (Marquis of Northampton, W. Spiegelberg et P. E. Newberry, *Report on some Excavations in the Theban Necropolis during the Winter of 1898-1899* (London, 1908), p. 11 et pl. viii) et sur un petit sarcophage-simulacre d'Abydos au nom du scribe royal Amenhotep (Caire, J. E. 88902, qui a figuré à l'exposition '5000 ans d'art égyptien' (cf. les divers catalogues: Bruxelles, Mars-Juin 1960, p. 28, n°. 57; Amsterdam, 16.X.60-31.XII.60, n°. 96; Zurich, 11.II.61-16.IV.61, p. 87, n°. 325-6; Essen, 15.V.61-27.VIII.61, p. 128, n°. 205, et surtout, en raison de l'illustration, E. Komorzyński, *5000 Jahre Agyptische Kunst, Künstlerhaus Wien*, 15.XII.61-15.II.62, p. 74 et fig. 91). A une époque postérieure, des textes comparables se trouvent aussi sur une boîte à canopes en calcaire au nom de Tamyt retrouvée à Memphis un peu au Sud du temple de Ramsès II (G. Daressy, *RT*, vol. 14 (1893), p. 174). Enfin, textes et figurations sont gravés à bien plus basse époque sur le sarcophage trouvé à Nuri dans la tombe du roi koushite Aspalta, conservé au Musée de Boston, n°. 23729 (D. Dunham, *RCK*, II, *Nuri* (1955), fig. 60, p. 89 et fig. 62, p. 90).

## KUSH

(I) Le couvercle, un peu débordant sur la cuve,<sup>14</sup> est légèrement bombé, l'intérieur étant en courbe creuse. A l'extérieur, la partie centrale, en faible saillie, est décorée d'une longue bande d'hieroglyphes, la largeur entre les filets qui la limitent étant d'environ om,075. Aux deux extrémités, il y a un rebord épais de om,09, haut de om,04 du côté de la tête, de om,03 vers les pieds ; le rebord de tête monte du côté gauche vers le côté droit ; celui des pieds penche en sens inverse.<sup>15</sup>

Du côté de la tête, la grande bande centrale comporte d'abord une représentation prise en partie dans le rebord et figurant un visage humain, assez sommairement ébauché, au front bas et au large menton carré. Sous ce visage se trouvent quatre bandes d'un grand collier qui déborde sur presque toute la surface du couvercle ; des deux côtés est visible l'élément de fermoir en tête de faucon. Le demi-cercle du collier s'épanouit au-dessus de l'image d'un vautour<sup>16</sup> aux ailes éployées tenant dans ses serres, de chaque côté, un anneau *šn*<sup>17</sup>.

Le texte est disposé en une colonne :<sup>18</sup>



(a) Le dernier signe  $\bowtie$  est gravé sur le rebord vertical.

'Paroles à dire (a). L'Osiris Ouabset dit : " O ma mère Nout, déploie ton aile sur moi (b) ; que je sois placé parmi les Impérissables (c) qui sont en toi ; ne doit pas mourir (d) l'Osiris Ouabset, j.v.".'

(a) Sur ce texte et pour les versions parallèles, cf. de façon générale A. Rusch, *Die Entwicklung der Himmelsgöttin Nut zu einer Totengottheit*, Leipzig, 1922, p. 24 sq. et W. C. Hayes, *Royal Sarcophagi of the XVIIIth Dynasty*, 1935,

<sup>14</sup> Du côté des pieds, c'est seulement à l'extrémité droite que l'extérieur du rebord du couvercle a été aplani à l'alignement de la façade de la cuve ; le reste a été laissé de taille sommaire et nettement débordant.

<sup>15</sup> Ces directions correspondent au sens dans lequel est tournée respectivement chacune des déesses qui décorent les petits côtés de la cuve.

<sup>16</sup> Ainsi que le montre le texte, ce vautour est l'image de la déesse Nout, et non pas de Nekhbet (comme l'indique W. C. Hayes, *o.c.*, p. 134) ; sur l'évolution de ce type de décoration, cf. A. Rusch, *Die Entwicklung der Himmelsgöttin Nut* (Leipzig, 1922).

<sup>17</sup> Pour des décosrations comparables, cf. e.g. la déesse-vautour étendant ses ailes et tenant les anneaux *šn* sur les sarcophages de Iouya (J. E. Quibell, *The Tomb of Yuua and Thuiu*, C.G.C. (1908), p. 4-5 et pl. ii), de Kha (E. Schiaparelli, *Relazione sui lavori della missione archeologica italiana in Egitto, Anni 1903-1920*, II (1927), p. 20, fig. 21 et 22). Au sarcophage de Houy (A. Badawy, *ASAE*, XLIV (1944), pl. xvii), la colonne de texte est surmontée de l'image d'une déesse anthropomorphe posée sur le ' collier d'or ' et étendant ses ailes, en-dessous de deux yeux-oudjat.

<sup>18</sup> Le sens de la flèche indique la disposition des signes, non pas le sens de la lecture.

## LE SARCOPHAGE DE OUABSET DE LA NÉCROPOLE DE SOLEB

p. 184 (Texte 1) ; voir également A. Badawy, *ASAE*, XLIV, 1944, p. 186-7 ; A. Varille, *ASAE*, XLV, 1947, p. 6.

(b) Mot à mot : ‘déploie quant à toi l'aile sur moi’. On notera dans la rédaction de notre sarcophage la présence du signe  (*dnh*, ‘l'aile’). C'est là une modification du texte qui correspond au développement du type de Nout ailée (cf. A. Rusch, *Die Entwicklung der Himmelsgöttin Nut*, Leipzig, 1922, p. 30). Pour cette formule, en dehors des textes indiqués dans les études que nous venons de citer, on se reporterà à *PT* 825a<sup>19</sup> (cf. K. Sethe, *ÜK*, IV, p. 76) et à la ‘formule de Nout’ (*PT* 58ob-c et *ÜK*, III, p. 78 et 86) ; voir également le sarcophage en bois de Mykerinos au British Museum, no. 6647 (*PM*, III, p. 8 ; *LD*, II, 2, e).

(c) Le développement par ce texte stellaire du texte de Nout est noté dans A. Rusch, *Die Entwicklung der Himmelsgöttin Nut*, Leipzig, 1922, p. 31. Pour les *ihmw-šk*, ‘celles qui ignorent la destruction’, les Etoiles circumpolaires, cf. *Wb*, I, 125, 14. La graphie avec *iw* initial est indiquée comme fréquente au Nouvel-Empire dans les *Belegstellen*, I, p. 23 ; on la trouve e.g. sur le sarcophage d'Amenemhat (Marquis of Northampton *et al.*, *Report on some Excavations*, 1908, pl. viii). Le *Wb*, I, 125, la signale aussi à propos de *ihmw-wrd*, avec également la mention Nouvel-Empire ; cf. la graphie de *i(w)grt* dans le texte du bandeau du côté droit, *infra*.

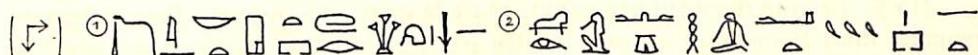
(d) La présente graphie de *mwt* est signalée comme Nouvel-Empire par *Wb*, II, 165.

\* \* \*

La cuve, en grès elle aussi, est rectangulaire ; ses côtés ont en moyenne 0m,07 d'épaisseur. Haute de 0m,50, elle a à l'extérieur 1m,95 sur 0m,55. Ses quatre faces sont décorées.

(II) Du côté de la tête (PLATE XXXVI, a) est figurée l'image de Nephthys, nettement décalée par rapport à l'axe. La déesse est accroupie au dessus du ‘collier d'or’, les deux bras levés de part et d'autre, la tête portant les deux signes de son nom.

Disposée en deux colonnes encadrant la déesse, une légende indique :



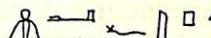
‘Paroles à dire (a) par Nephthys. J'entoure (b) (mon) frère Osiris. Ces (tiens) membres (c) ne seront pas épisés (d)’.

(a) Sur ce texte, cf. W. C. Hayes, *Royal Sarcophagi of the XVIIIth Dynasty*, 1935, p. 188 (Texte 15) ; A. Badawy, *ASAE*, XLIV, 1944, p. 193 ; A. Varille,

<sup>19</sup> Pour renvoyer aux Textes des Pyramides, nous utilisons l'abréviation *PT* ; *ÜK* désigne K. Sethe, *Übersetzung und Kommentar*.

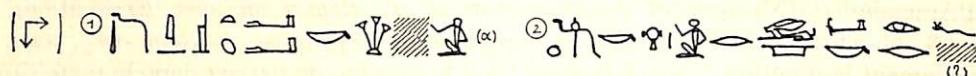
## KUSH

*ASAE*, XLV, 1947, p. 6 ; D. Dunham, *RCK*, II, *Nuri*, 1955, fig. 64 (p. 91) et 65 (p. 92).

- (b) Pour *phr hʒ*, cf. *Wb*, I, 545, 11 ; *Wb*, III, 8 (pour la graphie de *hʒ*) et 9.
- (c) Le texte de la fin de la seconde colonne est peu clair. On tiendra compte des versions citées par W. C. Hayes (*I.I.*), e.g.  ; on comparera également A. Badawy, *o.l.*, 
- (d) Pour *g(r)h*, cf. *Wb*, V, 155, 10 et *infra*, V, E, 3-4, rem. (d).

(III) Du côté des pieds (PLATE XXXVI, b) se trouve gravée l'image d'Isis accroupie au-dessus du ' collier d'or ', les deux bras redressés de part et d'autre, la tête surmontée des signes de son nom.

La légende est disposée en deux colonnes encadrant la déesse (↓). Le nom du défunt se lit sur une ligne supplémentaire avec une petite adjonction (←), qui est en fait la fin du bandeau gravé à la partie supérieure du côté droit (*infra*, IV, A).

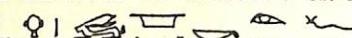


(a) En bas de la première colonne, un grand cadrat a été laissé sans gravure.

' Paroles à dire (a) par Isis. Que tes deux bras soient autour de moi (b). Que tu brilles sur moi. Que tu ouvres [mes] yeux (c)'.

(a) Sur ce texte, cf. W. C. Hayes, *Royal Sarcophagi of the XVIIIth Dynasty*, 1935, p. 190 (Texte 22) ; A. Badawy, *ASAE*, XLIV, 1944, p. 197 ; A. Varille, *ASAE*, XLV, 1947, p. 7 ; D. Dunham, *RCK*, II, *Nuri*, 1955, fig. 66 (p. 93) et 67 (p. 94).

(b) Le texte, généralement exprimé à la 3ème personne et concernant Osiris, semble ici rédigé pour la plus grande partie à la 1ère personne, donc prononcé par le défunt lui-même.

(c) La fin du texte est confuse : cf. les versions citées par W. C. Hayes (*I.I.*), e.g. .

(IV) Le côté droit (PLATE XXXVI, c) de la cuve présente une face fortement gauchie, dont la décoration, non limitée par un trait à la partie inférieure<sup>20</sup> et d'une hauteur uniforme de om,43, consiste en des tableaux séparés par des colonnes de légende ; à la partie supérieure se déroule un bandeau de texte ←.

(A) Bandeau de la partie supérieure. Le texte est coupé en petits stiches par les colonnes initiales de légende introduisant les scènes du bas. Avec quelques variantes graphiques, il se retrouve en bandeau à la partie supérieure

<sup>20</sup> On note un trait de base seulement sous la porte figurée dans le tableau IV, B.

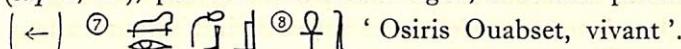
## LE SARCOPHAGE DE OUABSET DE LA NÉCROPOLE DE SOLEB

du côté gauche de la cuve (cf. *infra*, V, A). Le début correspond à une formule connue comme le discours de Geb, devenu discours d'Osiris sous la XVIII<sup>e</sup> Dynastie ; cf. W. C. Hayes, *Royal Sarcophagi of the XVIII<sup>th</sup> Dynasty*, 1935, p. 191 (Texte 26) ; A. Badawy, *ASAE*, XLIV, 1944, p. 194 ; A. Varille, *ASAE*, XLV, 1947, p. 8.



'Proscynème ; l'Osiris Ouabset. C'est Horus, né d'Isis, l'héritier, régent de l'Occident (a). Tu gravis (b) l'escalier (c) de la salle centrale (d). Que te soit donnée la purification (e) dans la nécropole (f)'.

Cette bande de texte se poursuit sur le petit côté de la cuve face aux pieds (*supra*, III), par une très courte ligne, avec une petite adjonction en-dessous :



(a) Le signe, endommagé à sa partie supérieure, est d'une forme nettement différente de celui gravé en V, A, 3 ; le texte, de rédaction traditionnelle, porte évidemment le signe de l'Occident.

(b) *Hnd*, *Wb*, III, 312, 21.

(c) *Hndw*, *Wb*, III, 314, 5 ; pour l'estrade où fut exposé le corps d'Osiris, cf. *ÜK*, III, p. 124.

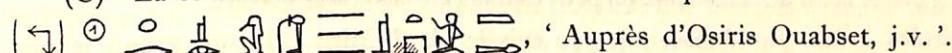
(d) La *hrt-ib* désigne aussi bien la salle principale dans la tombe royale (*Wb*, III, 138, 21) que le sanctuaire de Sokaris (*Wb*, III, 138, 20).

(e) Ce passage est restitué d'après le texte du bandeau du côté gauche (*infra*, V, A).

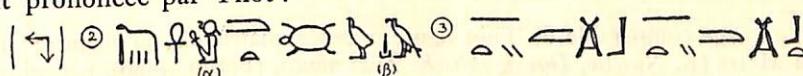
(f) Pour *igrt*, cf. *Wb*, I, 141, 4-5. On comparera la présente graphie avec *iw* initial (notée au *Wb*) avec la graphie de *i(w)hmw-sk* du texte du couvercle (*supra*, I).

(B) Le premier tableau consiste en la représentation de l'oeil-*oudjat* surmontant ce qui semble une porte, mais qui est en fait le socle d'Anubis. En effet, la plupart des sarcophages comparables (cf. *supra*, p. 143) placent ailleurs l'oeil-*oudjat* et montrent dans le premier tableau Anubis sur son socle.

(C) La colonne initiale de la scène suivante indique



Les deux colonnes de texte qui précèdent le tableau offrent une formule souvent prononcée par Thot :



(a) Le hiéroglyphe du dieu solaire est figuré vraisemblablement avec une tête de faucon (cf. IV, D, 4).

(b) Placé sous le bec de l'oiseau, le signe a été gravé de dimensions très restreintes (cf. *Mélanges Mariette*, 1961, p. 253, n. 2).

‘ Paroles à dire. Que vive Rê, que meure la tortue (a). Que soit intact celui qui est dans le sarcophage (b) ’.

(a) Sur cette formule qui ouvre également des sections du chapitre CLXI du Livre des Morts, cf. B. van de Walle, *La Nouvelle Clio*, v, 1953 (= *Mélanges A. Carnoy*), p. 180 ; divers exemples dans *Wb*, II, 165, 9 et IV, 557, 4 ; A. Varille, *ASAE*, XXXIII, 1933, p. 87 ; A. Moret, *R.d’Eg.*, I, 1919, p. 178 (sarcophage d’Amenhotep fils de Hapou) ; A. Varille, *ASAE*, XLV, 1947, p. 9 (sarcophages de Merymès) ; Brunton-Engelbach, *Gurob*, 1927, p. 21.

(b) *Nty m dbȝt* (*Wb*, v, 561, 12) est ici répété deux fois, ce qui se produit également dans d’autres exemples.

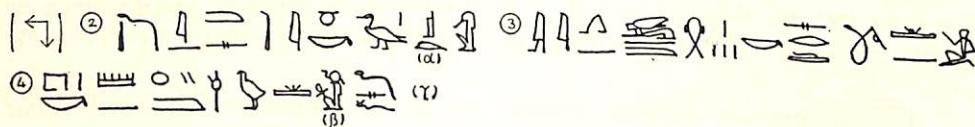
Le tableau montre un personnage à tête d’ibis, Thot, portant devant lui des deux mains un emblème caractéristique : une perche surmontée du signe du ciel,<sup>21</sup> avec une banderolle, et se terminant en bas par un cercle coupé d’un trait.<sup>22</sup> Le dieu est tourné dans le même sens que les autres divinités figurées dans les tableaux suivants, alors qu’il est généralement disposé en sens inverse, par exemple sur les sarcophages de Merymès (*ASAE*, XLV, 1947, pl. ii et iv ; I. E. S. Edwards, *British Museum, Hieroglyphic Texts*, VIII, 1939, pl. xvii et xix).

Au-dessus du dieu, le nom [←] <sup>④</sup> ‘Osiris Ouabset’.

(D) Colonne initiale [↓] <sup>①</sup> [↓]<sup>②</sup> [↓]<sup>③</sup> ‘Auprès d’Amset, Osiris Ouabset’.

Le tableau montre l’image du dieu, à tête humaine avec barbe, figuré dans l’attitude de la marche, bras ballants.

Il est précédé de trois colonnes de texte :



(a) L’oeil est figuré sans pupille.

(b) Le hiéroglyphe du dieu solaire est figuré vraisemblablement avec une tête de faucon (cf. IV, C, 2).

(c) A la fin de la colonne, un petit cadras a été laissé sans gravure.

‘ Paroles à dire par Amset (a). Je suis le fils d’Osiris. Je suis venu ; je suis en ta garde ; j’affermis ta maison, stable, sur l’ordre de Rê lui-même ’.

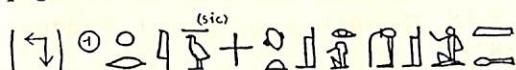
<sup>21</sup> Une image comparable de Thot figure, répétée quatre fois, au chapitre CLXI du Livre des Morts (E. Naville, *Das ägyptische Todtenbuch*, (Berlin, 1886), t. I, pl. cxxxiv). Au sujet de Thot psychopompe et ouvreur des portes du ciel, cf. P. Boylan, *Thot, the Hermes of Egypt* (1922), p. 140-1.

<sup>22</sup> Pour le thème du ciel supporté par un piquet, cf. M. Chatelet, *BIFAO*, vol. 18 (1921), p. 21-31.

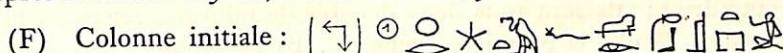
## LE SARCOPHAGE DE OUABSET DE LA NÉCROPOLE DE SOLEB

(a) Sur ce texte, cf. W. C. Hayes, *Royal Sarcophagi of the XVIIIth Dynasty*, 1935, p. 192 (Texte 29); A. Varille, *ASAE*, XLV, 1947, p. 10; cf. le fragment du sarcophage d'Amenhotep fils de Hapou, avec une restitution, fautive semble-t-il, d'A. Moret (*R.d'Eg.*, N.S., I, 1919, p. 175).

(E) La scène suivante ne comporte que la colonne initiale et l'image d'Anubis, à tête animale, dans l'attitude de la marche. L'emplacement où dans les autres scènes se trouve un texte a été laissé vide ; une légende accompagne en revanche l'image d'Anubis sur l'autre face (*infra*, V, E, 2-4).



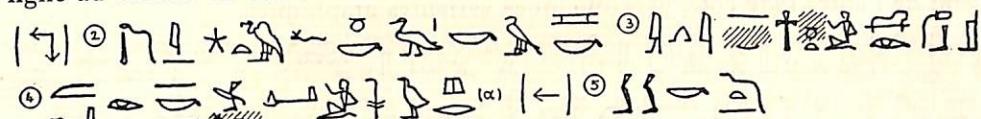
'Auprès d'Anubis *imy-wt*, Osiris Ouabset, j.v.'



'Auprès de Douamoutef, Osiris Ouabset'.

Le dieu, à tête humaine avec barbe, est dans l'attitude de la marche.

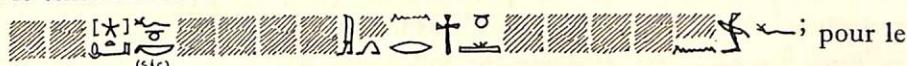
Il est précédé par trois colonnes d'un texte qui se continue par une courte ligne au-dessus du dieu.



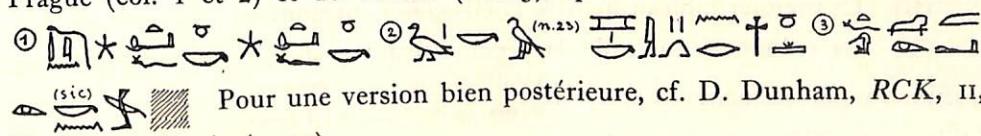
(a) La colonne se termine par un demi-cadrat laissé non gravé.

'Paroles à dire par Douamoutef (a). Je suis ton fils, Horus, ton aimé. Je suis venu pour protéger Osiris Ouabset contre son agresseur (b). Je le place sous tes pieds éternellement'.

(a) Sur ce texte, cf. W. C. Hayes, *Royal Sarcophagi of the XVIIIth Dynasty*, 1935, p. 197 (Texte 32). On se reportera aux sarcophages de Merymès (dont la bibliographie a été indiquée *supra*, p. 143, n. 13); le sarcophage médian (d'après la publication des fragments du British Museum par I. E. S. Edwards) donne le texte suivant :



sarcophage intérieur, on tiendra compte des publications des deux fragments de Prague (col. 1 et 2) et de Vienne (col. 3), qui fournissent le texte suivant :



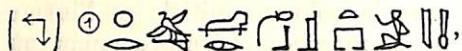
Pour une version bien postérieure, cf. D. Dunham, *RCK*, II, *Nuri*, 1955, fig. 62 (p. 90).

<sup>23</sup> et non pas , comme l'a transcrit Z. Žába, *ASAE*, L (1950), p. 3.

## KUSH

(b) *Nd.i W. S. m-*<sup>c</sup> (*Wb*, II, 374, 4; cf. *Wb*, II, 45, 13) *ir nkn.f* (*Wb*, II, 346, 13).

(G) L'extrémité du côté droit présente un personnage de plus petite taille, anthropomorphe, dans l'attitude de la marche, précédé de la colonne initiale :

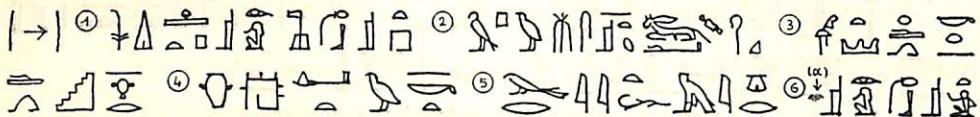


'Auprès de Doun-anouy (a) Osiris Ouabset, j.v.'

(a) Sur *Dwn-nwy*, celui aux serres étendues, le dieu-faucon du XVIII<sup>e</sup> nome de Haute-Egypte, cf. H. Kees, *ZAS*, 58, 1923, p. 92 sq.; J. Vandier, *Le papyrus Jumilhac* (s.d.=1962), pp. 28-33.

(V) Le côté gauche (PLATE XXXVI, d) de la cuve a une disposition symétrique de celle du côté droit ; ils sont tous deux décorés de tableaux séparés par des colonnes de textes. Seule, la première scène (V, B) contenant l'oeil-*oudjat* et la porte, est limitée par un trait à la base. L'ensemble de la décoration monte des pieds, où elle atteint om,45 de hauteur, vers la tête, où elle n'a plus que om,40.

(A) A la partie supérieure se retrouve, en bandeau, un texte comparable à celui de l'autre long côté, avec quelques variantes graphiques.



(a) Il y a ici une petite cassure qui évoque la forme d'un signe *t* de toute petite dimension.

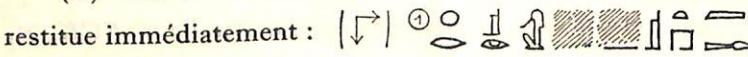
'Proscynème (a); l'Osiris, le carrier (b) Ouabset. C'est Horus né d'Isis, l'héritier, régent de l'Occident. Tu gravis l'escalier de la salle centrale. Que te soit donnée la purification (c) dans la nécropole, Osiris Ouabset'.

(a) Cf. les indications données pour le texte analogue gravé de l'autre côté, *supra*, IV, A.

(b) Pour ce titre, *hrty-ntr*, cf. *infra*, p. 153.

(c) *Twr* peut être soit 'la purification' (*Wb*, v, 254, 17-19), soit 'la protection', 'le respect' (*Wb*, v, 252, 14 sq.). La présente graphie  est évidemment influencée par *twrjt*, le 'bâton' (*Wb*, v, 252, 6-7) et éventuellement *wrjt*, les 'montants de porte' (*Wb*, I, 332, 14).

(B) Le premier tableau montre l'oeil-*oudjat* surmontant une porte.

(C) La colonne initiale de la scène suivante est endommagée, mais se restitue immédiatement : 

'Auprès de l'Osiris (Ouab)set j.v.'

Le tableau, comparable à celui de l'autre côté, montre la même image de Thot ibiocéphale portant devant lui des deux mains son emblème.

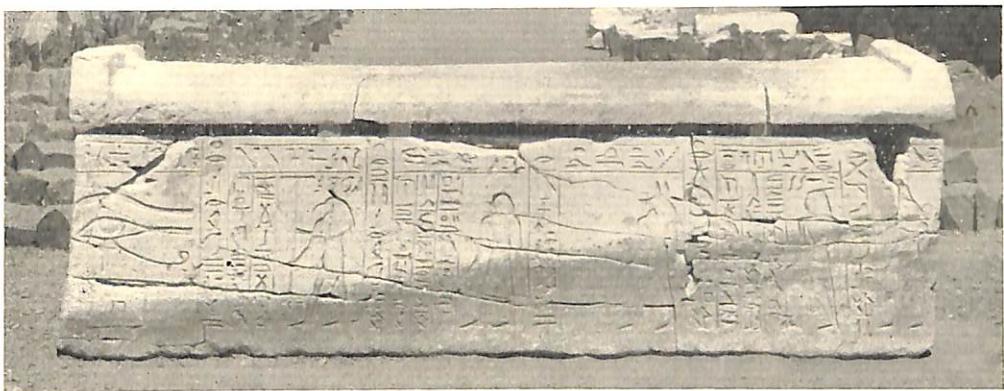
PLATE XXXVI



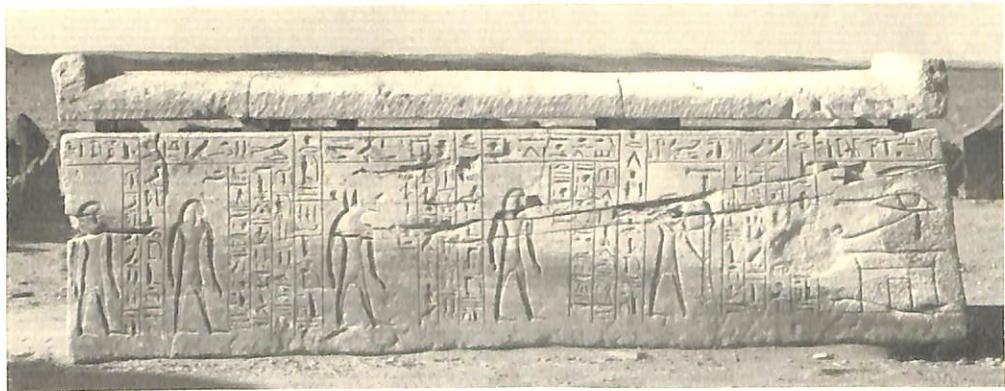
a. Côté de la tête



b. Côté des pieds



c. Côté droit de la cuve



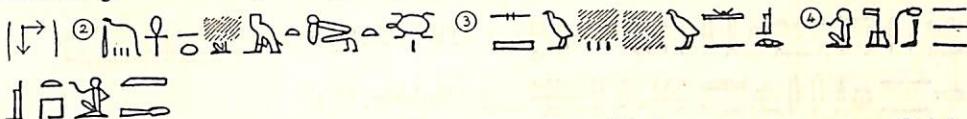
d. Côté gauche de la cuve

LE SARCOPHAGE DE OUABSET DE LA NÉCROPOLE DE SOLEB

*facing p. 150*

## LE SARCOPHAGE DE OUABSET DE LA NÉCROPOLE DE SOLEB

Le texte qui le précède sur trois colonnes semble débuter comme de l'autre côté (*supra*, IV, C, 2), mais être ensuite différent ; il est endommagé et, dans la colonne 3, seuls quelques signes peuvent être reconnus.

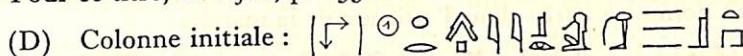


‘Paroles à dire. Que vive Rê (a), que meure (b) la tortue . . . pour Osiris, le carrier (c) Ouabset, j.v. ’.

(a) Cf. *supra*, à propos de IV, C, 2.

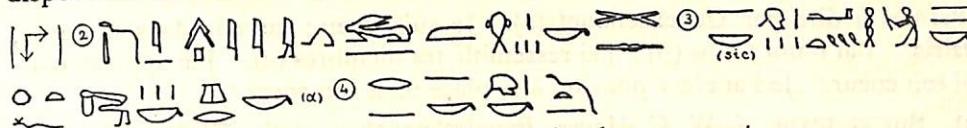
(b) Le déterminatif de *mwt* est l'homme se frappant la tête et s'écroulant, que l'on trouve aussi pour *hftyw*, ‘les ennemis’ (*infra*, V, D, 3).

(c) Pour ce titre, cf. *infra*, p. 153.



‘Auprès de Hapy, Osiris Ouabset’.

Le texte qui précède la divinité, figurée comme un homme marchant, est disposé sur trois colonnes, dont la dernière partiellement remplie.



(a) Au bas de la colonne a été laissé un demi-cadrat non gravé.

‘Paroles à dire par Hapy (a). Je suis venu. Je suis en ta garde. Je lie pour toi (tes) membres. Je frappe pour toi tes ennemis (b) sous toi. Je place pour toi ta tête éternellement’.

(a) Pour ce texte, cf. W. C. Hayes, *Royal Sarcophagi of the XVIIIth Dynasty*, 1935, p. 199 (Texte 39) ; A. Badawy, *ASAE*, XLIV, 1944, p. 195.

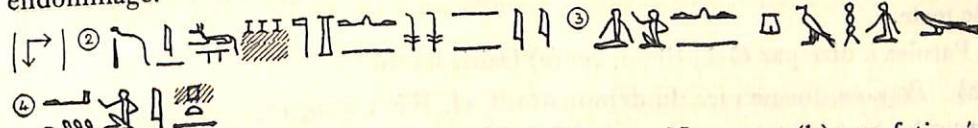
(E) Colonne initiale :



‘Auprès d'Anubis, Osiris, le carrier (a) Ouabset’.

(a) Pour ce titre, cf. *infra*, p. 153.

Le texte qui précède l'image d'Anubis à tête d'animal, dans l'attitude de la marche, comporte trois colonnes de texte, la dernière partielle ; le texte est endommagé.



‘Paroles à dire par Anubis (a) qui préside à l'écrin. Ne seront (b) pas fatigués (c), ne seront pas épuisés (d) ces (tiens) membres’.

## KUSH

(a) Pour ce texte, cf. W. C. Hayes, *Royal Sarcophagi of the XVIIIth Dynasty*, 1935, p. 199 (Texte 40); A. Badawy, *ASAE*, XLIV, 1944, p. 196.

(b) Pour la restitution de la fin de ce passage, cf.

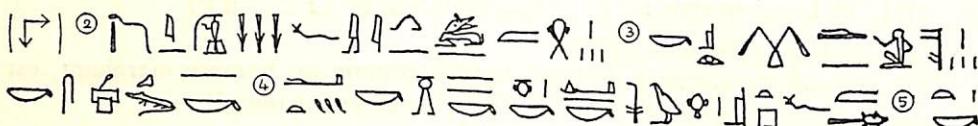


(c) Pour *nnj*, cf. *Wb*, II, 275, 2.

(d) Pour *g(r)k*, cf. *Wb*, V, 155, 10 et *supra*, II, 2, rem. (c) et (d).

(F) Colonne initiale : |<sup>↑</sup>|<sup>①</sup>○<sup>②</sup>𢃤<sup>③</sup>𢃥<sup>④</sup>𢃦<sup>⑤</sup>𢃦<sup>⑥</sup>  
'Auprès de Qebehsenouef, Osiris Ouabset, j.v.'

Trois colonnes de texte, avec addition d'un cadrat, précèdent l'image divine, celle d'un homme à barbe dans l'attitude de la marche.



'Paroles à dire par Qebehsenouef (a). Je suis venu ; je suis dans ta garde, Osiris. J'ai réuni tes os (b) ; j'ai rassemblé tes membres (c). J'ai apporté pour toi ton cœur. Je l'ai placé pour toi à sa place dans ton corps'.

(a) Sur ce texte, cf. W. C. Hayes, *Royal Sarcophagi of the XVIIIth Dynasty*, 1935, p. 200 (Texte 41); A. Badawy, *ASAE*, XLIV, 1944, p. 197.

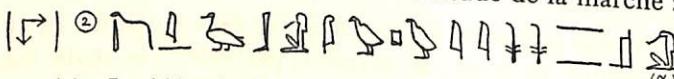
(b) Sur *dmd*, cf. *Wb*, V, 457, 5 et 6.

(c) Sur *szk*, cf. *Wb*, IV, 25, 7.

(G) Colonne initiale : |<sup>↑</sup>|<sup>①</sup>○<sup>②</sup>𢃤<sup>③</sup>𢃥<sup>④</sup>𢃦<sup>⑤</sup>𢃦<sup>⑥</sup>  
'Auprès de Geb, Osiris Ouabset, j.v.'

(a) A la partie inférieure de la colonne, un cadrat a été laissé non gravé.

Une seule colonne de texte précède l'image du dieu, figuré sous forme humaine, d'une taille très légèrement plus petite que celle des personnages des autres tableaux de ce côté, dans l'attitude de la marche :



(a) Le hiéroglyphe 𓁑 est posé sur le pied du dieu Geb qui avance dans la colonne de texte.

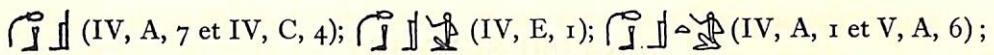
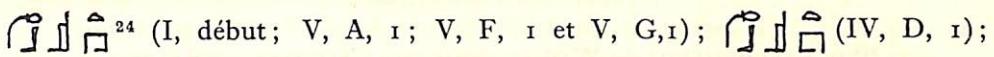
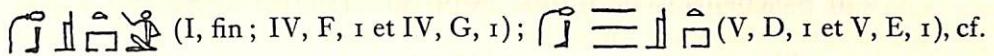
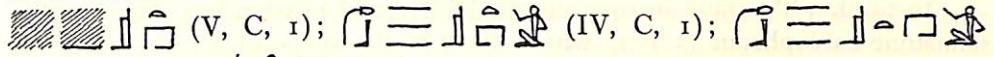
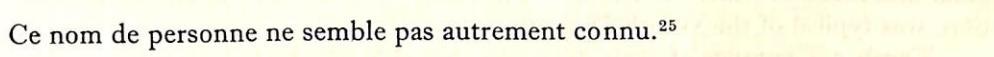
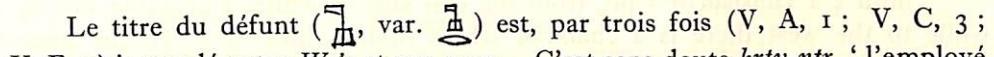
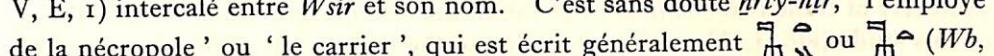
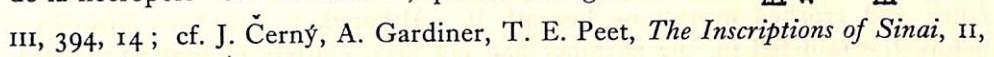
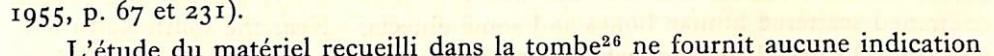
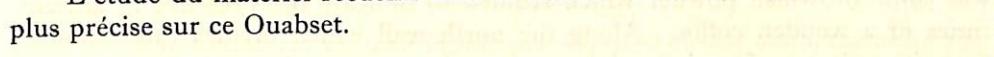
'Paroles à dire par Geb, Shou, cet (a) Osiris ici (b)'.

(a) *Pwy-nn*, forme rare du démonstratif, cf. *Wb*, I, 506, 12.

(b) Le lapicide n'a gravé que la fin du nom 'Set'.

Le défunt pour lequel ce sarcophage a été sculpté s'appelle Ouabset :

## LE SARCOPHAGE DE OUABSET DE LA NÉCROPOLE DE SOLEB

 (IV, A, 7 et IV, C, 4);  (IV, E, 1);  (IV, A, 1 et V, A, 6);  
 <sup>24</sup> (I, début; V, A, 1; V, F, 1 et V, G, 1);  (IV, D, 1);  
 (I, fin; IV, F, 1 et IV, G, 1);  (V, D, 1 et V, E, 1), cf.  
 (V, C, 1);  (IV, C, 1);  (V, C, 3-4), cf. 

Ce nom de personne ne semble pas autrement connu.<sup>25</sup>

Le titre du défunt (, var. ) est, par trois fois (V, A, 1; V, C, 3; V, E, 1) intercalé entre *Wsir* et son nom. C'est sans doute *hrty-ntr*, 'l'employé de la nécropole' ou 'le carrier', qui est écrit généralement  ou  (*Wb*, III, 394, 14; cf. J. Černý, A. Gardiner, T. E. Peet, *The Inscriptions of Sinai*, II, 1955, p. 67 et 231).

L'étude du matériel recueilli dans la tombe<sup>26</sup> ne fournit aucune indication plus précise sur ce Ouabset.

<sup>24</sup> Pour la forme du signe , cf. également en IV, D, 4 et V, F, 4; ailleurs, on rencontre la forme habituelle. Les autres particularités graphiques sont:  à l'inverse de son sens habituel (IV, A, 2);  inversé (V, F, 4); les 'trois morceaux de chair' inversés (II, 2; V, D, 3; V, E, 4; V, F, 4);  inversé (IV, C, 2 et 3; IV, D, 1; IV, D, 2 et 3; IV, D, 4);  pour  (V, D, 3); — pour  (V, D, 4);  sans pupille (III, 2; IV, D, 2); la direction de  et  n'est pas constante.

<sup>25</sup> Pour *W<sup>c</sup>b-swt*, cf. *PT*, § 473a et *ÜK*, II, p. 284; la déesse Sothis est dite fréquemment *W<sup>c</sup>bt-swt*, *PT*, § 822a, 1082 d, 1152 b.

<sup>26</sup> Ce matériel sera publié dans le volume consacré aux nécropoles de Soleb dans le rapport général sur les fouilles de la Mission Michela Schiff Giorgini.

## KUSH

### ENGLISH SUMMARY

#### THE SARCOPHAGUS OF WABSET FROM THE CEMETERY AT SOLEB

In tomb 5 T, where in 1957 the Schiff-Giorgini mission had discovered a sandstone sarcophagus (5 T 1) with a cover in the shape of a man, a second sarcophagus (5 T 2) was found during the 1960 season. The latter was rectangular and made of white sandstone. The cover, both in its form and its decoration, was typical of the XVIIIth Dynasty.

Tomb 5 T consists of a pit, from the east side of which a chamber opens, while to the west there is a chamber which divides into two. In the most southerly of these two chambers was found the sarcophagus which is the subject of this study (FIG. 1, A). A heavy section of the rocky vault of the chamber had fallen and crushed everything beneath it. Although it had been disturbed before the roof fell in, the chamber had not been entirely cleared and it still contained scattered human bones and some objects. Near the south wall there was some brownish powder which seemed to indicate the presence in ancient times of a wooden coffin. Along the north wall which divides this chamber from its twin was found the decorated sandstone sarcophagus (5 T 2). It was orientated west-east, with the head in the west.

The lid and the sarcophagus itself were broken into a number of pieces. In the main it had been broken by the great blocks of schist which had fallen from the roof, but some damage had been inflicted by the robbers, the marks of whose chisels could be seen both on the lid and on the sarcophagus itself. Inside the coffin there were only some fragments of bone which had accumulated where the feet had once been, a potsherd with worn edges, and several pieces of schist from the roof.

The external measurements of the rectangular sarcophagus were, on average, 1.95 m. in length and 0.55 m. in breadth. The total height, including the lid, was about 0.62 m. It is made from fine, light sandstone—seemingly the same sandstone, very similar to limestone in appearance, which was used to build the Temple of Soleb.

The central bands of the lid and of the sarcophagus are decorated with figures and texts carved in bas-relief. Their arrangement and type recall those on a whole series of coffins of the mid-XVIIIth Dynasty, the decoration and inscriptions on which are comparable to the royal sarcophagi of the same period.

\* \* \*

I. The lid, which projects slightly beyond the sarcophagus, is markedly convex, the interior being a hollow curve. On the outside, the central part, which is slightly raised, is decorated with a long band of hieroglyphs about 0.075 m. wide. At each end there is a border 0.09–0.04 m. thick at the head

## LE SARCOPHAGE DE OUABSET DE LA NÉCROPOLE DE SOLEB

occupied by a text is here left empty. There is, however, a text accompanying the figure of Anubis on the other side (see below, V, E) which reads :

‘ Beside Anubis *imy-wt*, Osiris Wabset, true of voice ’.

(F) The introductory column reads :

‘ Beside Dwamoutef, Osiris Wabset ’.

The god, with a bearded human head, is shown walking. He is preceded by three columns of text which continue into a short line above the god :

‘ Words to be recited by Dwamoutef. I am thy son,  
Horus. Thy beloved. I have come to protect  
Osiris Wabset against his adversary. I place him  
beneath thy feet for ever ’.

(G) The end of the right side shows a smaller anthropomorphic figure walking and preceded by a column which reads :

‘ Beside Doun-anouy Osiris Wabset, true of voice ’.

V. The left side of the sarcophagus (PLATE XXXVI, d) is arranged like the right side, both being decorated with scenes separated by columns of text, except that the first scene (V, B) with the *Wadjet*-eye and the doorway is delimited by a line across the bottom. The decorated area decreases from the feet, where it is 0.45 m. high to the head where it is only 0.40 m.

(A) The upper part reveals a band of text comparable to that on the other long side, but with several graphic variations :

‘ A boon which the king gives ; Osiris, the necropolis worker Wabset. It is Horus, born of Isis, the heir, regent of the West. Thou ascendest the staircase of the central room. That thou mayest be given purification in the necropolis, Osiris Wabset ’.

(B) The first scene shows the *Wadjet*-eye surmounting the doorway.

(C) The first column of the following scene is damaged, but it can readily be restored :

‘ Beside Osiris (Wab)set, true of voice ’.

The scene, like that on the other side, shows the same ibis-headed figure of Thoth carrying his emblem in front of him in his two hands. The text which precedes him in three columns seems to begin like that on the other side (see above, IV, C) but ends differently. It is damaged and in the third column only a few of the signs can be deciphered :

‘ Words to be recited. That Re may live, that the tortoise may die . . . for Osiris, the necropolis worker Wabset, true of voice ’.

## KUSH

(D) The initial column reads :

' Beside Hapy, Osiris Wabset '.

The text which precedes the god, who is shown as a man walking, is arranged in three columns, the last of which is only partly filled :

' Words to be recited by Hapy. I have come. I am guarding thee. I bind for thee (thy) limbs. I smite for thee thine enemies beneath thee. I place thine head for ever '.

(E) The initial column reads :

' Beside Anubis, Osiris, the necropolis worker Wabset '.

The text which precedes the animal-headed Anubis, who is walking, consists of three columns of text, the last of which is only partly filled. The text is damaged :

' Words to be recited by Anubis who presides over the divine booth. That these thy limbs shall not be tired, that they shall not be exhausted '.

(F) The initial column reads :

' Beside Qebehsenouef, Osiris Wabset, true of voice '.

Three columns of text with the addition of a quadrat precede the divine figure, which is shown as a bearded man walking. They read :

' Words to be recited by Qebehsenouef. I have come ; I am guarding thee, Osiris. I have re-united thy bones ; I have reassembled thy limbs. I have brought for thee thine heart. I have put it for thee in its place in thy body '.

(G) Initial column :

' Beside Geb, Osiris Wabset, true of voice '.

A single column of text precedes the figure of the god who is shown in human form, walking. He is very slightly smaller than the figures in the other scenes on this side. The text reads :

' Words to be recited by Geb, Shou, this Osiris here '.

The deceased for whom this sarcophagus was engraved was called Wabset. This personal name does not seem to be known elsewhere. His title is included three times between *Wsir* and his name (V, A ; V, C ; V, E). It is undoubtedly *hrty-ntr* 'the employee of the necropolis' or 'the quarryman'. A study of the material from the tomb has yielded no further definite information about this Wabset.

